

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an...\$1.00
Six mois...50
Trois mois...25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arrérages.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne adresse bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard
For the convenience of foreign advertisers, l'Impartial can be seen and rates obtained from the following agencies:

- Montreal: E. Desbarats Advertising Agency.
A. McKim & Co. St. James Street.
Toronto: J. J. Gibbons, Confederation Life Building.
New York: Geo. P. Rowell & Co. 10 Spruce Street.
London, Eng.: E. & J. Hardy & Co., 30 Fleet St., E. C.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 8 oct.

Prorogation

Le Progrès de l'Est dit qu'il est certain maintenant que le parlement sera prorogé vers le 10 octobre ou même avant.

Opinion de Sir C. Tupper

Sir Charles Tupper est d'opinion que la politique de Chamberlain est non-seulement la meilleure, mais la seule qui puisse promouvoir l'unité de l'Empire.

La Session Fédérale

Le World de Toronto, prétend que la session fédérale finira le 20 octobre et que les élections auront lieu dans le mois de décembre ou en janvier. Les brefs seraient émis vers le 15 novembre.

Le Ministère Balfour

Les dépêches de Londres laissent entendre que le ministère Balfour sera battu aux prochaines élections générales, que les libéraux remonteront au pouvoir, et que Lord Rosebery sera premier ministre. Mais il paraît que le règne libéral sera de courte durée et que M. Chamberlain prendra ensuite avec éclat les rênes du gouvernement.

Au Vatican

Le pape est, de tous les souverains, celui qui reçoit le plus grand nombre de lettres. Les divers courriers apportent tous les jours au Vatican de vingt-deux à vingt-cinq mille lettres. Edouard VII reçoit au plus de mille à cinq mille lettres par jour, les empereurs de Russie et d'Allemagne de six à sept cents, le roi d'Italie de quatre à cinq cents. Parmi ces lettres, qui sont, en général, des lettres de requête ou de réclamation, se trouvent également des lettres d'admission, d'injures, et aussi des lettres tout-à-fait insignifiantes et sans aucune raison d'être. Heureusement que les souverains ont des secrétaires pour faire leur courrier.

Rejete par le Senat

Le bill "Maritime Transportation Company" dont le but était de former une compagnie de transport entre l'île et les caps, a été rejeté par le Sénat. Vote, 29,11; majorité contre, 18.

Mort à l'Etranger

M. Jos. E. McDonald M. A. L., Cardigan, qui était allé se mettre sous les soins des médecins de l'hôpital de Boston, où il dut subir une opération est décédé, au temps où il se préparait à s'en revenir.

La Misere

"Il y aura toujours des pauvres parmi vous."

On parle beaucoup de progrès social; on discute, on écrit sur les sources de la richesse, sur la répartition: on crée des banques de crédit, institutions de prévoyance: les associations se multiplient: en un mot, les meilleurs esprits, comme les plus détestables s'occupent activement de perfectionner nos lois économiques.

Dans ce mouvement considéré dans son ensemble, rien n'est contraire à la doctrine, à l'esprit de l'Eglise. En tout cela, l'Eglise ne condamne que les menés de certains démagogues qui soulèvent les passions des masses, et, par de coupables intrigues, préparent le bouleversement de tout l'ordre social. Et quand elle voit les démagogues, aux prises avec la misère, ne mettre en œuvre que des moyens matériels pour la combattre, elle leur dit avec sa haute raison: "vos efforts sont louables; mais ce n'est pas ainsi que vous atteindrez le mal dans ses racines."

Quelles que soient en effet, les causes qui ont engendré la misère, il est incontestable que le vice et la démoralisation sont passés, comme un poison, dans le sang des malheureux que l'on veut sauver aujourd'hui, et ce désordre, quand toutes les causes accessoires auraient cessé d'agir, suffirait, à lui seul, pour les retenir dans l'abjection où ils sont plongés.

A quoi bon se montrer généreux à l'excès? Le vice a des abîmes que l'or ne peut combler. A quoi bon augmenter les salaires, s'ils doivent se perdre au cabaret? A quoi bon les institutions de prévoyance, si l'ouvrier dissipateur ne sait pas s'imposer les privations que nécessite toujours l'épargne?

La cause de la misère, la voilà, c'est la dégradation, c'est le vice de l'individu. Et l'Eglise est seule à donner à ces maux le vrai remède, le remède seul énergique sans lequel tous les autres sont de nul effet.

Moralisation des classes ouvrières, diffusion des lumières! crient les ennemis de l'Eglise.

Ces messieurs font grand bruit, et, à les entendre, on dirait vraiment qu'ils ont été les premiers à demander l'instruction du peuple. Ils s'en vont bien, le dimanche, évangéliser les campagnes. Mais dans ces conférences, il y a souvent plus d'ostentation que d'utilité réelle. Et encore, nous catholiques, ce

que vous faites, nous le faisons et l'avons fait bien avant que vous fussiez au monde, messieurs les socialistes. Sans secours, sans subsides, nous fondons des écoles, et nous avons des hommes qui renoncent aux espérances de l'ambition, aux joies de la famille, pour se vouer à l'éducation des petits et des humbles. Aux plus intelligents d'entre eux, nous ouvrons la voie des hautes études, grâce à nos pieuses fondations, ne nous doutons pas même que, parvenus au pouvoir, ils se retourneront contre leurs bienfaiteurs, mordront la main qui les a nourris.

Bien d'autres créations se soutiennent par nos soins. Nous sommes féconds en œuvres, et puissants parce que nous sommes chrétiens.

Vous, au contraire, vous êtes riches en paroles, et pauvres en œuvres; vous ne trouvez en vous-même aucune force, et vous ne pouvez rien de grand que pas l'Eglise. L'Etat voilà votre ressource premier et dernière: vous invoquez son secours en toute circonstance.

Vous voulez l'instruction gratuite et obligatoire. La lutte à armes égales, vous la craignez. Oseriez-vous lutter avec nous, par l'enseignement payé de votre argent?

Non. Tandis que nous ferions assiéger sur les bancs de nos écoles, toute la jeunesse du pays, vous ne réussiriez même pas à fonder une seule école. Vous êtes nombreux, vous êtes riches, ce n'est donc pas la richesse qui vous manque.

Ce qui vous fait défaut, c'est le dévouement, c'est le zèle.

Vous savez vous coaliser pour détruire pour édifier, non. Guerres de paroles, guerres de plumes, guerres de pavés vous trouvent toujours prêts. Mais dans l'ardeur des luttes, vous ne perdez jamais l'esprit au point de dénouer les cordons de votre bourse. Ne vous vantez donc plus d'avoir les premiers travaillé à instruire le peuple.

Cette gloire nous appartient à nous, catholiques sans magnifiques promesses, sans fracas, sans forfanterie, nous avons travaillé à l'éducation du peuple et nous avons fait des prodiges.

Et vous! la démoralisation du peuple, et la misère, vous la portez, le cœur léger, comme robe de Nessus: un cœur dévoyé, une volonté difformée, une intelligence obscurcie seront toujours de vos amis. "La Croix", de Montréal.

La Première Lettre Encyclique de Pie X

SUR LE DOGME DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Le jubilé de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception par Pie X commencera le 8 décembre prochain. Sa Sainteté qui entretient un culte particulier pour la Sainte Vierge a voulu comme premier acte de sa vie papale consacrer à la mère du Rédempteur du monde sa première lettre à la catholicité. Cette lettre est adressée aux cardinaux Vanutelli, Rampolla et Galasini, membres de la commission nommée par Léon XIII pour préparer le jubilé.

Voici la traduction:— Messieurs les cardinaux,

S'il est de notre devoir de faire trésor, en toutes choses des documents et des exemples laissés par notre auguste prédécesseur Léon XIII de sainte mémoire, nous le devons d'une façon spéciale en ces choses qui ont pour but l'augmentation de la foi et la sainteté des mœurs. Or, le vénéré Pontife, à l'occasion du cinquantième de la définition dogmatique de l'Immaculée Conception de la très Sainte Vierge, accédant au désir des fidèles du monde entier que cet anniversaire fut célébré avec une solennité extraordinaire, avait nommé au mois de mai dernier une commission cardinalice chargée d'ordonner et de diriger les préparatifs opportuns pour commémorer dignement cet événement remarquable.

Nous, inspirés des mêmes sentiments de dévotion pour la très Sainte Vierge et persuadés que dans les vicissitudes douloureuses des temps que nous traversons, il ne nous reste plus d'autres soutiens que ceux du ciel et entre autres la puissante intercession de cette Vierge qui fut de tout temps le secours des chrétiens. Nous vous confirmons, messieurs les cardinaux, comme membres de cette commission, bien certain que vos sollicitudes seront couronnées des succès les plus splendides avec l'aide, aussi de ces hommes excellents qui, à tant d'autres mérites, sont bien heureux d'ajouter encore celui de se mettre entièrement à votre disposition pour exécuter avec fidélité vos décisions.

Veuillez le Seigneur en cette année jubilaire exaucer les prières que lui adressent les fidèles par l'intercession de la Vierge Immaculée, appelée par la très auguste Trinité à participer à tous les mystères de la miséricorde et de l'amour et constituée la dispensatrice de toutes les grâces. C'est dans ce cher espoir que nous vous accordons bien de cœur, messieurs les cardinaux, la bénédiction apostolique.

PIE X, Pape. Du Vatican, le 8 septembre 1903.

L'Exposition de Saint-Louis

ESQUISSE DESCRIPTIVE DU PALAIS DES TRANSPORT

BUREAU GENERAL DE LA PRESSE

St-Louis, oct. 6. Le splendide édifice où seront exposés les différents moyens de transport mesure 525 pieds de largeur par 1300 pieds de longueur. Il est aussi large et plus long de 100 pieds que le Palais des Industries variées dont il est le voisin. Il est borné au sud par le Palais des Machines et au nord par l'Avenue Lindell, où est construit le "Pike" la fameuse et extravagante reproduction du "Midway Plaisance" de l'exposition de Chicago. Le chemin Skinker séparé le Palais des Transport des édifices particuliers de la France, de la grande Bretagne, du Mexique, de la Chine et autres édifices étrangers.

M. Emmanuel L. Masqueray, le savant architecte français que mes lecteurs connaissent maintenant, a fait les plans du Palais des Transports, et, quoi que l'on prétende ici que ce qu'il [M. Masqueray] a fait de plus grandiose—abstraction faite des Cascades et du Palais des Fêtes—est le Palais de l'Agriculture, j'opine pour le Palais des Transport, ne jugeant, comme le feraient la plupart des visiteurs de l'année prochaine, que d'une manière superficielle.

Le Palais des transport couvre une superficie de quinze arpents. Ses façades sont une adaptation heureuse du style Renaissance et de l'architecture générale des grands édifices de l'exposition. Il comporte en plus une certaine ressemblance avec les principales gares du continent européen, ce qui lui donne un cachet tout à fait particulier. Les trois éléments essentiels que je viens de mentionner

sont d'une apparence frappante par tout l'édifice. Sur les devantures et est sont les trois magnifiques arches qui embrassent plus de la moitié de l'édifice; ses arches mesurent 64 pieds de largeur par 52 pieds de hauteur. Sur leurs parcours, on a installé 14 voies de chemin de fer. A coté des trois grandes portes, les projecteurs angulaires sont surmontés de tours ou pylônes s'élevant à 150 pieds. Le toit est d'une apparence des plus réjouissantes; au-dessus de chacune des portes se trouvent des courbes gracieuses qui permettent d'admirer en entier la parfaite harmonie des saillies.

La statuaire est placée en avant à la base et au-dessus des piliers qui servent de supports des grandes ouvertures de coté. Seize groupes de statues représentent les différents moyens de transport et les progrès faits jusqu'à aujourd'hui dans la traction. Quatre groupes de statues sont aussi placés autour des quatre tours attenant aux frontons ouest et est. L'architecte a cru devoir se dispenser de toute sculpture à l'intérieur de l'édifice; il se fie entièrement à l'architecture pour tenir lieu de toute décoration.

La largeur entière de la bâtisse est traversée par cinq arches en forme de demi-cercles et de dessin uniforme. Une attention spéciale a été donnée à l'introduction de la lumière dans l'édifice et aucun châssis n'est visible au plafond.

J'ai la certitude que ce Palais des Transport fera l'année prochaine les délices de tous les visiteurs de l'exposition.

LOUIS LARIVE.

Quality and Quantity

We carry the most complete stock in the county of

Drugs
Patent medicines
Perfumes
Soaps

In fact anything you want in the Drug line. Our prices are the lowest, quality considered. Telephone or write us we will sent the goods by return mail

J. A. Gourlie

Summerside Prince County Drug Store

Summerside

MARIAGE FASHIONABLE

HOLMAN—WRIGHT

Mercredi matin à l'église méthodiste, Summerside, M. H. T. Holmen, fils de M. R. T. Holmen, conduisait à l'autel Mlle. Eva Constance Wright, fille de M. Elisha H. Wright. Le Rév. M. Cully officiait.

Quoique la cérémonie ait eu lieu à une heure matinale—7,30—la spacieuse église, décorée spécialement pour l'occasion, était remplie de personnes de la ville et des places avoisinantes. Les témoins étaient M. John Hyndman de Charlottetown et les Mlle. LuLu Wright, sœur de la mariée et Mlle. Hatheway, MM. Roy Holman, J. E. Lefurgey, T. S. Dever et le Dr. Fred Lefurgey agissaient comme maîtres de cérémonie.

Les nouveaux mariés, après avoir participé à un somptueux déjeuner à la résidence de M. Wright, s'embarquèrent sur le Northumberland, qui avait revêtu ses plus beaux atours pour la circonstance, et partirent pour un voyage de nocé, à travers le Canada et les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

L'IMPARTIAL se joint aux nombreux amis des jeunes mariés pour leur souhaiter bonheur et prospé-

rité sans mélange.

Mort de M. S. M. Bent

Jeudi, le 1 octobre, la ville de Summerside perdait un de ses braves citoyens dans la personne de M. S. M. Bent rédacteur du Summerside Journal.

Il y avait quelque temps que M. Bent ne jouissait pas d'une bonne santé quand il est mort.

Le regretté défunt était depuis plusieurs années employé comme rédacteur du Journal, et s'était distingué par ses aptitudes littéraires. Il naquit à Amherst, N. E., en 1855 et reçut son éducation dans l'académie de Amherst. Avant d'entrer aux bureaux du Journal il avait enseigné plusieurs années dans sa province natale; ensuite à l'Ile du Prince Edouard.

Ses funérailles ont eu lieu samedi, au milieu d'un grand concours de personne.

200 COMPOSITIONS MUSICALES

C'est ce que publié le journal musical Le Passe Temps durant le cours d'une année, sans compter les romans, chroniques, poésies, monologues, pièces de théâtre, ainsi qu'une foule d'articles intéressants concernant la musique. Un an, \$1.50. Un numéro, 5c. Une prime valant une piastre à choisir dans un catalogue de 48 pages, est donnée aux abonnés d'un an. Adressez: Le Passe-Temps, Montréal

HEADACHE

Makes Life Miserable HEART DISEASE CAUSED BY SO CALLED HEADACHE CURES

A VEGETABLE REMEDY DISCOVERED CALLED ZUTOO TABLETS WHICH CURES WITHOUT INJURY

There is likely no ailment to-day so common as headache, and it is getting more common as the years go by. While the disease is not dangerous, it incapacitates anyone from work or pleasure while subject to it, and is the cause of much suffering. There are different kinds of ache, but most of them will come under the head of nervous or bilious, commonly called sick headache. With some persons a headache is a common occurrence, to others it is occasional. Several so-called cures are being offered for sale, which seek to relieve the pain by means of opium, morphine or other drugs, which, while they may relieve the headache, will, if continued, assuredly affect the heart. Many a person is walking our streets to-day with a weak, palpitating heart, who acquired the disease by the use of so-called HEADACHE CURES.

Others accepted the warning which the first symptoms of heart disease gave them, desisted from their use, and are patiently putting up with the pain in the head.

Thanks, however, to the strides medical science has made of late, this is now no longer necessary, for a vegetable remedy, in use by the Japanese for headache, was recently discovered by a traveller in that country, who brought the prescription home with him. This was first submitted to Specialists on this continent, who, after a thorough trial, declared it to be more effective, and quicker in its action, than any of the drug remedies on the market. The formula is now compounded in tablet form, called Zutoo Tablets (Japanese Headache Cure). The remedy has had a remarkable sale since its introduction. For example, Councillor F. W. D. Mellon, of Rock Island, speaking of these Tablets in the Stanstead Journal, says:—"They are practically the only headache remedy now called for, and the demand for them is always increasing. They are well spoken of by purchasers, and the same people, after they have tried them, continue to buy them, proving that they have MERIT.

This bears out the pretention of the manufacturers concerning Zutoo Tablets—"once tried, always used."

There are two reasons for this pretention. First, Zutoo Tablets will cure any headache—nervous, bilious, or otherwise—in 30 minutes. Testimonials by the hundred put this statement beyond doubt. But opium, morphine, and other poisonous drugs can be taken in sufficient quantities to do the same thing, although they cure the head at the expense of the heart. Therefore the second claim for Zutoo Tablets is as important as the first, viz.: they do not affect the heart, and may be used indefinitely by the most delicate person, without any harmful results. They are, perhaps, taken more largely by delicate women, who suffer from Sick Headache, and could not take the usual remedies, than by men. Until these Tablets were introduced they suffered without a remedy. Now many women in poor health, who suffer greatly during Menstruation, are taking these Tablets with excellent results. Pain and Zutoo Tablets cannot exist anywhere in the body at the same time. From those who have tried them come testimonials daily that they could not get along without them. They are getting to be recognized as a necessary adjunct of the home and office.

The Compton County Chronicle, published at Cookshire, pays the following compliment to the remedy:—"Zutoo Tablets are having a large sale in Cookshire and vicinity, and are giving very satisfactory results. The editor keeps a box in his desk, and can testify from personal experience that they will do what is claimed for them; that is, cure a headache in 30 minutes."

It is because the remedy will do what is claimed for it; that is, cure a headache in 30 minutes, and still leave no harmful effect behind, that it is replacing all the old-time remedies on the market. People, who have taken these remedies at the risk of the heart, prefer Zutoo Tablets, which will cure even more quickly, and not affect the heart, while those who have suffered the misery of headaches in the past rather than take injurious drugs, welcome with delight a remedy which even a child can take with perfect impunity.

Mrs. L. D. Griffen, of Martinville, Que., after telling how one tablet always stops a severe headache in 20 minutes, says:—"I do not have that dizzy feeling as is always the case after taking other Headache Cures." This woman would have had a permanent affection of the heart if she had continued to use the ordinary drug remedies.

Mr. N. W. Thomas, a director of the Eastern Townships Bank, writes of Zutoo Tablets, saying:—"I do not hesitate to recommend them as the best remedy on the market for headache." This gentleman at one time was suffering from a severe headache, and took five Zutoo Tablets at once. He lost these Tablets by so doing, as TWO are all that are ever required, but if he had taken a similar dose of some of the other drug headache cures he might have lost his life. Letters after letters are sent to the manufacturers by people filled with gratitude at having discovered a sure remedy for sick and other kinds of headache that will leave no bad effects behind.

Zutoo Tablets are manufactured by the same firm as Kimo Tablets, the great Japanese Cure for Rheumatism and Diseases of the Blood, which is also having an immense sale through the country. Zutoo Tablets cost 25 cents, Kimo Tablets 50 cents, at druggists, or by mail, prepaid from the manufacturers, B. N. Robinson & Co., Coaticook, Que., Canada.